

offrent une difficulté de lecture, — et s'es-saieront à vaincre cette difficulté; enfin, s'ils sont assez avancés, ils rechercheront les principales pauses autres que celles qui sont indiquées par des signes de ponctuation. Un petit travail écrit peut assurer cette préparation antérieure au moins pour le fond de la lecture et le sens des mots difficiles.

2. Lorsque cette préparation a été faite, au lieu de commencer la leçon par un entretien ou par un récit, le maître chargera un ou deux élèves de raconter librement ce qu'ils ont lu.

3. Dans les explications relatives au sens des expressions, aux difficultés de lecture et dans la recherche des pauses, on commencera par demander aux élèves ce qu'ils ont trouvé lors de la préparation. On rectifiera, on complètera et l'on continuera la leçon comme il est indiqué à la marche précédente.

Note sur la leçon de lecture courante aux élèves sortant de la lecture élémentaire.

Avec ces élèves, il faudra, arrivé à la recherche des pauses, qu'on fasse lire d'abord par syllabes, ensuite par mots, puis, les aidant autant qu'il est nécessaire, par groupes de mots. — *La Gymnastique scolaire.*

L. S. R.

EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

I

LE PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

Des moments, les heures sont néés,
Et les heures forment les jours,
Et les jours forment les années
Dont le siècle grossit son cours!
Mais toi seul, ô mon Dieu, par siècles tu mesu-
res
Ce temps qui sous tes mains coule éternellement!
L'homme compte par jour; tes courtes créatures
Pour naître et pour mourir ont assez d'un mo-
ment!
Combien de fois déjà les ai-je vus renaitre,
Ces ans si prompts à fuir, si prompts à revenir?
Combien en compterai-je encore? Un seul peut-
être;
Plus le passé fut plein, plus vide est l'avenir!
Cependant les mortels, avec indifférence,
Laisent glisser les jours, les heures, les mo-
ments;

L'ombre seule marque en silence
Sur le cadran rempli les pas muets du temps!
On l'oublie; et voilà que les heures fidèles
Sur l'airain ont sonné minuit,
Et qu'une année entière a replié ses ailes
Dans l'ombre d'une seule nuit!
De toutes les heures qu'affronte
L'orgueilleux oubli du trépas,
Et qui sur l'airain qui les compte
En fuyant impriment leurs pas,
Aucune à l'oreille insensible
Ne sonne d'un glas plus terrible
Que ce dernier coup de minuit,
Qui, comme une borne fatale,
Marque d'un suprême intervalle
Le temps qui commence et qui fuit!

LAMARTINE.

II

LA NUIT DU NOUVEL AN.

L'hiver glace les champs; les beaux jours sont
[passés;
Malheur au pauvre sans demeure!
Loin des secours il faut qu'il meure.
Comme les champs alors tous les cœurs sont
[glacés.

De l'an renouvelé c'était la nuit première;
Les mortels revenant de la fête du jour,
Hâtaient leur joie et leur retour:
Même un peu de bonheur visitait la chaumière

Au seuil d'une chapelle assis,
Deux enfants presque nus et pâles de souffrance,
Appelaient des passants la sourde indifférence,
Soupirant de tristes récits.

Une lampe à leurs pieds éclairait leurs alarmes,
Et semblait supplier pour eux;
Le plus jeune, tremblant, chantait baigné de
[larmes;
L'autre tendait sa main au refus des heureux.

" Nous voici deux enfants, nous n'avons plus de
[mère;
" Elle mourut hier, en nous donnant son pain:
" Elle dort où dort notre père.
" Venez, nous avons froid, nous expirons do
[faim.

" L'étranger nous a dit: Allez, j'ai ma famille;
" Est-ce vous que je dois nourrir?...
" Nous avons vu pleurer sa fille;
" Et pourtant nous allons mourir."

Et sa voix touchante et plaintive
Frappait les airs de cris perdus.
La foule, sans les voir, s'échappait fugitive;
Et bientôt on ne passa plus.

Ils frappaient à la porte sainte;
Car leur mère avait dit que Dieu n'oubliait pas,
Rien ne leur répondait que l'écho de l'enceinte;
Rien ne venait que le trépas.

La lampe n'était pas éteinte,
L'heure, d'un triste son vint soupirer minuit.
Au loin, d'un char de fête on entendit le bruit,
Mais on n'entendit plus de plainte.

Vers l'église portant ses pas,
Un prêtre, au point du jour, allant à la prière,
Les voit blanchis de neige et couchés sur la
[pierre,
Les appelle en pleurant.. Ils ne se lèvent pas.